

Réveillez-vous !

Dans le cadre du rapprochement entre notre République et la fédération Europa, le ministre de la Police a signé un accord avec les laboratoires Rupens, basés dans le Ned. Fondé par le professeur Hermann, ce laboratoire est devenu, en moins de 20 ans et dans une Europe toujours en « démocratie sous tutelle », l'un des fleurons de l'industrie pharmaceutique européenne. Le produit phare des laboratoires Rupens, c'est l'Awake, un stimulant révolutionnaire qui est utilisé dans tout Europa, y compris par les services de police. Depuis quelques semaines, Rupens (qui a connu un lourd échec et une interdiction d'importation aux USA) tentait d'obtenir une autorisation de commercialisation dans notre république. Si les tests de laboratoire qui ont été fournis sont excellents, le ministère entame un vaste programme de probation, envisageant l'utilisation généralisée de ce produit dans nos services.

L'Awake, conditionné en boîte ronde, comme des bonbons, est un puissant excitant qui permet aux personnes qui ont besoin de veiller durant de longues périodes de rester éveillées. Une simple pilule permet à son utilisateur de repousser le besoin de sommeil, et les effets de ce besoin, de huit heures ! On peut utiliser sans danger ce médicament trois fois de suite, ce qui permet ainsi, en

tenant compte de la résistance normale d'un homme entraîné, de rester éveillé 72 heures sans aucun effet secondaire (l'agent devra toutefois récupérer ensuite sur une période de sommeil de 12 heures environ, selon les physiologies). Des tests effectués sur des singes ont permis de garder certains animaux éveillés durant plus de 10 jours !

On peut utiliser sans danger ce médicament trois fois de suite, ce qui permet ainsi [...] de rester éveillé 72 heures sans aucun effet secondaire

Une fois l'innocuité du produit vérifiée et les accords commerciaux de principe signés, le gouvernement a bien entendu commencé la consultation des syndicats de la police. Il ne s'agit pas, en effet, d'augmenter des rythmes de travail déjà très élevés dans certains districts, mais de combattre les effets

néfastes du manque de sommeil. Les statistiques sont explicites, la moitié des accidents de « travail » (accidents de voiture, dégâts collatéraux, incidents cardiaques, etc.) et même environ 15% des échecs d'intervention ou de filature sont dus au manque de sommeil et aux effets physiques très néfastes des longues veilles cumulées. Tout l'intérêt de l'Awake se trouve là, permettre d'assurer une certaine sécurité aux agents qui en ont grandement besoin sans les effets secondaires.

C'est donc en accord avec les syndicats, qui garantiront ainsi que le temps de travail n'est pas augmenté, que notre ministère lance un plan de probation. Nous sommes désormais à la recherche de 300 policiers volontaires de Los Angeles, constituant un panel représentatif (tous grades et tous districts), afin de tester l'Awake sous contrôle médical. Les équipes de médecins veilleront au bon déroulement de cette expérimentation, et les syndicats garantiront que ces résultats ne seront pas utilisés par de quelconques autorités à des fins de violation de la vie privée.

Toute bonne volonté sera donc la bienvenue, il vous suffit de me contacter pour vous porter volontaire.

• Lieutenant criminologue Astarie, du commissariat de Bellflower, responsable du SOS.

Édito

Tempête dans un panier de crabes

Comme vous pourrez rapidement le constater, ce numéro de GZ est bien plus politisé que les autres. Course à la mairie oblige, nos vaillants flics-reporters se sont donc chargés de vous présenter certains candidats comme les médias officiels n'osent le faire.

Je tiens à répéter une nouvelle fois que GZ n'est affilié à aucune formation politique. Au sein de la rédaction des ultra-libéraux côtoient des anarchistes d'extrême gauche et des représentants de certains des mouvements les plus sécuritaires de Californie. En bref, nos articles ne sont que le reflet de la perception de leurs auteurs. Prenez les comme tels et intéressez-vous en détail aux programmes de ces candidats car ils décideront de ce que deviendra le LAPD dans les années à venir.

Prenez position, engagez-vous, c'est à vous de décider de l'avenir de notre jeune nation, ne laissez personne faire ces choix à votre place.

• Lieutenant Noone

- Réveillez-vous ! page 1
- Meurtre en haute mer page 1
- Tlatecuhtli page 1
- Série noire page 1
- Face à face page 2
- ASD page 2
- Annonces et brèves page 2
- Journal d'un COPS page 3
- Total look et ses dérivés page 3
- Sensibilisation culturelle page 3
- Une tornade au commissariat ... page 4
- Old south page 4
- Coupon d'abonnement page 4

Meurtre en haute mer

Il y a trois jours, le cadavre mutilé d'un épaulard a été retrouvé, échoué sur l'une des plages de Santa Cruz. L'animal, un mâle adulte âgé de sept ans, était connu des services de police sous le sobriquet d'Ocean Angel. Il apparaissait, depuis deux ans, de manière imprévisible, au large des côtes et intervenait pour « aider » plongeurs imprudents, officiers de l'UDU ou, plus rarement, du RCSD, lors d'attaques de squales. Selon le lieu-

tenant Ivan Starobinski, du K9, spécialisé dans l'étude de la faune marine, Ocean Angel était un cas rare, mais pas unique, d'orque ayant une « vendetta » à accomplir. Selon les dires de Starobinski, il arrive parfois que l'un de ces mammifères gigantesques subisse, à la perte de son petit ou de son partenaire, un traumatisme éveillant en lui une volonté de vengeance telle qu'elle tourne à l'obsession. Ocean Angel avait

probablement perdu l'un de ses « proches » dans les crocs d'un grand blanc.

Mais ce n'est pas un requin qui a eu raison de lui. Il a été abattu à coups de rafales (Sony Tsunami -143) et de harpon, avant d'être sauvagement mutilé : dorsale et caudale amputées, dents arrachées.

Nul ne sait pour le moment qui est responsable de ce carnage, même si l'on pense aux adorateurs du dieu requin, les Rokea.

Tlatecuhtli

Il y a un mois environ, les corps de dizaines de clandestinos ont été retrouvés au nord de Pueblo, privés de cœur, d'yeux et de cervelle - ces deux dernières opérations étant à chaque fois effectuées post-mortem. Nous avons d'abord pensé, malgré la violence de ces massacres, à des règlements de comptes entre gangs angelinos, une forme de pression de l'Aztec Mafia, qui a pour dessein, comme on le sait, d'unir Nortenos et Surenos, ou tout simplement une évolution un peu plus musclée et spectaculaire des affrontements entre Florencia et Diecochio. Il nous est cependant rapidement apparu que ces carnages avaient une connotation rituelle et sacrificielle, d'autant qu'ils ont eu lieu au sein de plusieurs clicas de notre belle cité, mais aussi dans d'autres villes du sud comme Tijuana ou Escondido. Plus récemment, des sacrifices similaires se sont produits au cours de free-parties organisées par les cholos, au cours desquelles ils revendent du quetz à certains des Angelinos les plus fortunés de Bel Air ou de Glendale. Soyez rassurés : les médias n'ont pas eu le temps de crier au scandale, les criminelles ont été interceptées et l'affaire a été étouffée avant de pouvoir faire la une de notre bien-aimée presse californienne. Malheureusement, les deux femmes impliquées se sont

données la mort avant d'avoir pu être interrogées. L'autopsie des coupables a révélé la présence de divers hallucinogènes : de l'herbe bleue, mais également de la TVA. Elles portaient toutes deux des tatouages représentant des caïmans, à la manière de l'ancienne iconographie aztèque et l'une d'elle venait manifestement de consommer les organes de la victime. Il s'agirait - c'est ce qui semble le plus probable - d'adoratrices de

...ces carnages avaient une connotation rituelle et sacrificielle

Tlatecuhtli, représentée soit sous la forme d'une terre-mère monstrueuse et androgyne, soit sous celle d'un crocodile. Cette déesse primitive, présente dans la plupart des mythes fondateurs d'Amérique du Sud, toujours en quête de chair, toujours insatisfaite, a été démembrée par Quetzalcóatl et Tezcatlipoca, ce qui a permis aux divinités de créer les cieux et la terre, mais aussi les plantes, fleurs, fruits divers et la nature sau-

vage. Tlatecuhtli, même morcelée, demeure assoiffée, avide et capricieuse. Elle n'accepte de dispenser les nourritures nécessaires aux hommes qu'au prix de sacrifices sanglants. À quoi avons-nous affaire ? La résurgence d'un culte ? Un gang organisé en guerre contre les Surenos ou l'ensemble des cholos ? Ou tout simplement à une forme inédite d'éco-terrorisme ? Il est difficile de le déterminer pour le moment : en fait, cela semble presque impossible, d'autant que ces « illuminés » qui pratiquent l'ablation et ingèrent les organes vitaux (associés à l'âme, au souffle et à la vie) semblent avoir adapté les rituels associés à la déesse. La seule solution que nous avons à disposition pour remonter ce réseau - car il semble bien qu'il s'agisse d'un réseau d'envergure - est de capturer un ou plusieurs individus vivants et de parvenir à les interroger. Nous faisons appel à tous les officiers du LAPD qui pourraient avoir vent de quelque chose ou surprendre l'un de ces fanatiques : tout, même le plus faible indice, peut ici s'avérer capital. Si vous avez la moindre information au sujet de ce culte, contactez le détective Cortez ou moi-même au commissariat de Pico House, à Olvera.

• Lavinia « The Brain » Farley

Série Noire

Il y a quelques jours Peter Niexe avait été renversé par une voiture. Il est mort hier des suites de ses blessures. Avec quelques dizaines d'autres descendants d'Indiens Mojaves, il manifestait devant le Palais de Justice, lorsque le LAPD a décidé de disperser les manifestants. Niexe a blessé un agent de nos services avant de prendre la fuite. L'agent Hanklewo a alors tenté de l'appréhender et c'est dans ce contexte que le tragique accident est survenu.

Rappelons que les *Mojies* manifestaient régulièrement, depuis une quinzaine de jours, devant le Palais. Celui-ci allait se prononcer sur la révision du procès de Rose Nath, accusée d'une tentative d'assassinat sur un ranger de Nedless.

Avant que Niexe ne succombe de ses blessures, les *Mojies*, soutenus par un certain nombre d'associations de défense des citoyens, dénonçaient déjà une bavure. Certains parlent maintenant de crime raciste. Et le voilà bien, le problème. La « série noire » continue. Mais jusqu'à présent, rien ne prouve l'existence de la soi-disant vidéo montrant Hanklewo qui pousse Niexe sous les roues du V666. Avant de déterrer la hache de guerre, j'aurai souhaité que chacun pousse un peu plus loin la réflexion. Comme si la situation n'était pas déjà assez explosive, la Coalition Évangéliste a félicité le LAPD pour cet « acte de bravoure ». Niexe est mort, Hanklewo est toujours en détention et le SAD ne m'a pas autorisé à lui parler. Si je m'adresse plutôt à vous, collègues, c'est parce qu'aucun média ne s'intéresse actuellement à mes propos. GZ ne m'a pas laissé écrire ces lignes sur suggestion de la hiérarchie. Je le fais de mon propre chef et je n'ai pas « vendu mon cul aux blancs », contrairement à ce que certains prétendent. Peut-être que les *Mojies* ne sont qu'une poignée dehors, mais ils sont animés de l'énergie du désespoir qui nous accable depuis des générations. Pour ceux d'entre vous qui risquent d'être confrontés au problème sur le terrain, j'espère que vous saurez garder la tête froide et ne pas ajouter aux accusations abusives des médias.

• Détective Carolyn Mitchell, bureau des affaires indiennes.

L'Air Support Division et la Constitution californienne

En tant que pilote lieutenant à l'ASD, je peux vous dire que le ciel de LA est sacrément utilisé. On n'imaginait pas nous-mêmes, il y a encore un an, qu'il puisse exister une compagnie de taxis VTOL. Et bien à présent, il y en a trois en Californie ! Peut être que ça coûte la peau des fesses, mais pour un dirigeant d'entreprise, arriver en VTOL à son conseil d'administration c'est une manière de se distinguer. Je suis convaincu que la vocation première de l'ASD, c'est la surveillance et la dissuasion. Alors évidemment quand on parle de surveillance, de l'utilisation de drones, les citoyens s'imaginent être espionnés dans leur vie quotidienne. Il faut quand même rappeler que le tiers des officiers tactiques (OVT) et des engins en patrouille œuvrent à la régulation du trafic routier sur LA et les municipalités avoisinantes. Je peux vous dire que c'est un sacré sac de nœuds ! Quant aux drones-caméras, il faut un mandat pour les utiliser. Sinon les informations recueillies ne peuvent être considérées comme des preuves judiciaires. C'est comme pour les

écoutes téléphoniques. La procédure sera annulée par le juge. Maintenant, si, dans les temps qui viennent, le développement des VTOL nous oblige à nous consacrer à des missions de police du trafic aérien, il est certain qu'un problème d'effectifs va se poser. Surtout, il va falloir qu'une branche du service juridique du LAPD se consacre uniquement aux questions concernant l'espace aérien de LA. On a découvert il y a trois mois que la municipalité, dans les années 2020-2024, avait concédé l'utilisation des airs au-dessus d'un certain nombre de propriétés privées. Nous voilà avec une procédure collective de plusieurs résidences privées qui nous accusent d'avoir violé leur espace aérien ! Je vous rassure quand même : d'après nos avocats, ces actes de concessions de l'espace public ne sont pas conformes à la loi. Mais en attendant qu'on obtienne leur annulation, on travaille un peu à l'aveuglette. C'est comme de voler en plein Gob.

• Lieutenant W. Jvensizick, ASD.

Annonces

- Cherche à rencontrer celui qui, via des graffitis, se vante un peu partout dans les WC pour dames d'avoir une bite de plus d'un pouce et demi. Avec un peu de souplesse, je devrais pouvoir lui faire entrer dans la bouche ou ailleurs s'il continue à saloper nos locaux. Officier Annia Broneer, QG.
- Le révérend Paterson, représentant de la Sainte Église du Christ Ressuscité viendra, sur simple appel téléphonique, vous apporter tout le réconfort qu'un homme d'Église d'expérience peut prodiguer à une âme perdue. Consultations et confessions à l'unité. Devis pour travail de fond sur simple demande et prix dégressifs pour prières de groupe. Cartes bancaires acceptées.
- Cherche à savoir qui a remplacé, dans mon casier, tous mes sous-vêtements masculins par des porte-jarretelles, un body, un fouet et un masque. Pour mémoire, l'homophobie est punie pénalement en Californie. Officier Rolf Liederman
- Urgent, actuellement proche du divorce, recherche conseiller conjugal recommandé avec références sérieuses. Si possible aux honoraires pas trop élevées et dans le centre. Contacter le détective Johnny Wismerhill, bureau central COPS.

Brèves

Un innocent relâché

Nous apprenons avec joie la relaxe du lieutenant Charles Lagant, accusé à tort dans une affaire de viol en série de caniches nains. Je rappelle à ceux que cela fait sourire qu'après les différentes procédures lancées contre Lagant et son incarcération pendant plus de quatre mois, sa femme l'a quitté, ne supportant plus les sarcasmes et la honte dont elle s'est sentie victime. Il est curieux par ailleurs de constater avec quel acharnement le SAD, dans cette affaire, a poursuivi Lagant, malgré la faiblesse des preuves réunies contre lui. En attendant, nous en appelons à la solidarité de chacun, pour réunir une cagnotte qui permettra à Charles de se louer un meublé en ville.

Panne

La « panne » qui a obligé un hélicoptère du SWAT à faire un atterrissage forcé dans Compton, il y a trois semaines, était bien un attentat. Une roquette sol-air a manqué de peu l'engin, provoquant des dysfonctionnements dans le système de pilotage. On se souvient que le chef d'unité avait fait évacuer ses hommes au pas de course, interdisant formellement aux deux Spitfire proches de la zone d'intervenir. Les expertises lui donnent aujourd'hui tristement raison. Comme il le rappelle sobrement, les patrouilleurs traditionnels du LAPD n'ont plus rien à faire dans Compton.

Espèce humaine

C'est à présent officiel, la gobelinisation atteint aussi les espèces animales. Des cas de décès chez les caïmans et les babouins infectés sont de plus en plus fréquents. Le président de l'association « Les Amis de la Californie » (protection des animaux), a aussitôt réclamé des mesures exceptionnelles au maire pour lutter contre ce phénomène. Le porte-parole des gobs de Los Angeles, a quant à lui déclaré qu'il était heureux d'apprendre que les riches se souciaient enfin de leur sort.

Fondamentaliste en sursis

La célèbre chanteuse de Creepcore, Tatially Vanjokas, a été arrêtée à la suite d'une plainte déposée par son voisin qui l'accuse de l'avoir roué de coups à l'aide d'une chaîne de moto. Vanjokas a avoué s'être trompée de porte après avoir consommé une dose excessive de stupéfiants. En fait, il semblerait qu'elle visait son mari. Elle a simplement déclaré : « Si vous croyez que c'est facile d'être mariée à un fondamentaliste... » Celui-ci s'est basé sur cette affirmation pour demander le divorce auprès de son Église. Mais la requête a été rejetée.

GZ : C'est pour cette raison que vous arpentez les boîtes de nuit et que vous soutenez la loi de défiscalisation des hauts fonctionnaires, présentée à la chambre des représentants ?

Karl Nowemba : Vous voudriez quoi exactement ? Que les Californiens restent cloîtrés chez eux, terrorisés par les déclarations belliqueuses des États-Unis à notre rencontre, ou par la vision pessimiste de notre société telle que la décrit Jonathan Mac Connroy ?

GZ : Non mais présenter la loi de défiscalisation comme une mesure anti-corruption lorsque les deux tiers des fonctionnaires concernés sont DV, ce n'est pas un aveu de...

Karl Nowemba : Souvent je me dis que mon job est un peu comme le vôtre, protéger et servir. Seulement nous n'agissons pas sur le même terrain. Bonne journée, M. Noone.

Et voilà comment Monsieur le Maire a conclu l'interview. Je n'ai même pas eu le temps de lui demander s'il pouvait faire rentrer mon voisin à l'œil au Naked World. Désolé Bob...

FACE-À-FACE

Mac Connroy, sous la bannière des républicains unifiés, vient de présenter sa candidature aux élections municipales. Il épouse aujourd'hui pleinement une carrière politique, ce qui en fin de compte n'étonnera personne. Pour nous autres, payés à nettoyer la merde et ramasser les mères de famille éventrées, un proc' à la mairie, ça ne changerait pas forcément grand-chose. En attendant d'en savoir plus sur ses véritables intentions, GZ est parti voir comment on accueillait la nouvelle du côté de la municipalité, où l'idée d'une union des partis de droite aux municipales a provoqué une véritable onde de choc.

GZ : Alors, Monsieur le Maire, n'est-ce pas un raz de marée républicain qui va déferler dans les urnes ?

Karl Nowemba : Jonathan a fait du très bon boulot en tant que procureur. Sur ce point, nous allons tous le regretter. Mais la politique, ce n'est pas de la procédure pénale. La sécurité, c'est bien évidemment notre affaire à tous ; si ça engraisse Jonathan, tant mieux pour lui. Mais pour les familles qui campent à la mairie devant le département des aides sociales, il va falloir trouver autre chose. Sur ce point je partage entièrement les vues de votre édito de juin.

GZ : Votre attaché de presse a bossé dur avant que je passe, à ce que je vois. Rappelons tout de même à notre lectorat que la Mairie a intenté un procès en diffamation contre GZ.

Karl Nowemba : On a le droit de ne pas être d'accord sur tout. C'est quand même les fondements de l'expression démocratique et les États-Unis l'ont trop souvent oublié. C'est pour cela que nous avons fait sécession.

GZ : Mouais... et vous, qu'est-ce que vous faites pour les familles qui crèvent de faim, les écoles ravagées par le Grey Plague ou mon voisin invalide à plus de 80% ?



Karl Nowemba : Définitivement, Monsieur Noone, on ne peut pas avoir une vision aussi simpliste des choses. L'indépendance de la Californie s'est accompagnée d'une restructuration fondamentale de notre système administratif, cela a pris du temps. Je dirai qu'à présent les bases de l'édifice sont jetées. Notre traitons tous les dossiers sans négliger personne. Je dis bien : personne. Mais voyez-vous, à Los Angeles, il y a comme un divorce structurel entre les différentes couches de populations. Et puis je ne peux pas être tenu pour responsable de la politique urbaine de cette ville depuis les cinquante dernières années.

GZ : En bref, ce n'est pas de votre faute. D'après les sondages vous êtes toujours considéré comme la 5^e personnalité la plus sexy de Los Angeles. Est-ce que vous pensez que ça suffira à remporter les voix des jeunes californiennes et des milieux gays ce coup-ci ?

On a le droit de ne pas être d'accord sur tout. C'est quand même les fondements de l'expression démocratique.

Karl Nowemba : Le parti démocrate visionnaire, au travers de ma candidature, incarne des idées nouvelles et progressistes. C'est pourquoi les jeunes générations votent DV. Ils savent que l'avenir de la République repose sur leurs épaules, et nous sommes là pour les soutenir.

NOTES DE SERVICE

Mémo du sergent Benowski

Amis officiers. Suite à une plainte de l'association de protection canine de South Central, je vous rappelle qu'il est formellement interdit de décorer, de renforcer, de customiser, bref, de modifier les muselières de nos partenaires canins. En aucun cas le manque de discipline dont certains cops font preuve en décorant leur masque de combat ne doit faire tache d'huile sur la présentation de nos chiens. Vous êtes donc priés de retirer les défenses, cornes, pointes et autres lanières, dès ce jour, des muselières. Comme il est impossible de confisquer les dites muselières trafiquées, je m'occuperai personnellement de l'affectation des officiers qui n'auront pas tenu compte de ma requête.

Cordialement.

Nous vous rappelons qu'à l'approche de Noël les dons pour la fondation des orphelins du LAPD sont encore plus les bienvenus. Tous les officiers qui désirent recevoir l'un de ces enfants pour le réveillon de Noël doivent prendre contact avec sœur Emmanuelle de la Croix lors de ses visites, le lundi et le jeudi.

Nous vous rappelons que les salles d'interrogatoire doivent être nettoyées et laissées propres après chaque usage. Les pièces à conviction utilisées lors des entretiens doivent toujours retourner à la réserve sensible et ne pas traîner sur les bureaux, à la portée de n'importe qui.

Il a été constaté que les ascenseurs avaient subi des dégradations manifestes ces trois dernières semaines. Nous vous rappelons qu'il est du devoir de chacun de montrer un minimum de respect envers le matériel. Toute personne prise en train de dégrader du matériel recevra un blâme et une notification de retenue sur son salaire pour rembourser les dégâts.

Nous rappelons à tous que le percolateur, utilisé pour assommer quelqu'un, est considéré comme une arme de catégorie 1. Il en va de même pour les claviers des ordinateurs, les bibles, la porte d'une salle d'interrogatoire et l'agenda électronique du capitaine. Des fonds seront d'ailleurs collectés anonymement pour lui en payer un nouveau.

Journal d'un cops de campagne

La vie d'un cops n'est pas toujours facile, surtout lorsqu'on est dans le collimateur d'Hawkins après avoir fait une connerie. C'est le cas du cops 091, Douglas Collins, chargé de veiller à la sécurité de Kristin Lane, candidate écologiste aux prochaines municipales, lors d'une visite dans quelques quartiers de LA. Les gars, voici ce qui vous attend comme travaux pratiques si vous choisissez le stage pot de fleur :

Long Beach – 12 septembre 2030 – 5h30 AM
Me suis levé tôt ce matin pour aller faire le planton auprès d'un candidat aux prochaines élections. Me voilà parti pour une journée de marathon avec Kristin Lane candidate des Compagnons, branche écolo à ce qu'on m'a dit. Apparemment, les ordres d'en haut sont d'assigner un cops à la protection de chaque candidat. Comme si ceux qui demandent nos voix n'avaient pas assez de moyens pour se payer une portée de gardes du corps surentraînés ! En tout cas, la petite Lane a du cran. Ce matin, elle est seule sur le port, flanquée d'une attachée de presse mielleuse, à discuter le bout de gras avec des dockers plutôt bourrus. Je m'emmerde dans mon coin, rien à signaler.

San Fernando – 12 septembre 2030 – 8 AM
Après les dockers, Kristin file à toute vitesse vers San Fernando Valley et ses clapiers à classes moyennes. Entre temps, elle nous a payé un petit-déjeuner dans une gargote de St Quentin Avenue. Elle n'arrête jamais de parler, et me questionne sur mon engagement politique et mon implication écologique. Je hausse les épaules. La politique, c'est bullshit. Après cette pause, elle mène sa visite de San Fernando au pas de charge. Au Community Center, elle s'enquiert des préoccupations des vieux, puis rencontre des alcooliques anonymes au Health Ressource Center, avant d'aller faire la morale gauchéco aux gamins de trois lycées. À midi, pause. On s'arrête manger chez Moe's, et c'est encore elle qui paye, mais entre sa salade et son café sans sucre, elle parvient encore à interpeller les clients et à les bassiner avec son discours sur le gaspillage des ressources et l'abondance de nourritures trop riches quand le tiers monde meurt de faim. Je file discrètement fumer une clope dehors.

Pasadena – 12 septembre 2030 – 16 PM
La kermesse universitaire bat son plein et Kristin entre sur le campus sans appréhension. Elle s'installe sur un escalier et commence à parler. Tout y passe, y compris des noms de types dont je n'ai jamais entendu parler, Chousky, Chersky, Chamsky, enfin un truc comme ça, la globalisation, le partage des ressources, la lutte contre l'état répressif, la pollution, la liberté, le respect des droits des minorités, Au début, personne, et puis, petit à petit, les gens arrivent, écoutent, approuvent, applaudissent,

posent des questions auxquelles elle répond avec aisance et force sourire charmeurs. Même pas le temps de m'allumer un mégot, v'la que j'me mets à écouter ce qu'elle raconte. Elle parle des droits des indiens, bafoués en permanence, des minorités noires, chicanos, homos qui sont encore victime d'une broyeuse sociale plus vindicative que jamais. On reprend la voiture après deux heures de happening enflammé sous les vivas des étudiants et les regards approbateurs des profs venus en curieux voir ce qu'il se passait. Décidément, cette petite a du chien et beaucoup de grâce.

Duarte – 12 septembre – 19 PM
Nous entrons dans Tit'Port au Prince en roulant au pas. Les indigènes nous regardent de travers. Visiblement, cette bagnole avec trois petits blancs dont un flic n'est pas la bienvenue ici. Je vais peut-être avoir un peu de boulot. Je me cramponne à mon tonfa et après avoir branché ma cam', je lance un petit appel de contrôle aux anges pour qu'elles se tiennent prête à me balancer des renforts. Pas un instant, Kristin ne semble éprouver de la peur. Elle parle doucement, et semble presque subjugué son auditoire composé pour la plupart de nègres analphabètes. Passé les premiers moments de crainte et de dédain, les gens s'approchent timidement, écoutent et semblent réceptifs à son discours. Elle parle encore et encore. Elle dit que l'écologie n'est pas une fin en soit, mais un moyen de résorber les inégalités, de réguler le tout économique, bref, de leur donner un toit décent, un boulot et une protection sociale. Après une heure de discours devant deux cents ou trois cents personnes, une bande de macoutes débarque d'un 4x4, toutes machettes dehors. Les sbires de Lacelle commencent à disperser la foule sans ménagement. La petite Lane, s'interpose, pendant que j'empoigne ma radio et demande du soutien. Les anges m'assurent qu'un wolverine du Riot Squad est en route à toute bombe et qu'il sera en position dans trois minutes. Pendant ce temps, mes ouailles partent à vau l'eau. L'attachée de presse, terrorisée, se réfugie dans la bagnole, et Kristin se précipite au-devant des macoutes pour les empêcher de ruiner sa réunion. Un énorme type, qui semble être le chef des nervis, la saisit par le col pendant que l'intrépide indienne se tortille dans tous les sens en l'insultant. Tant pis, ces cons l'auront voulu. Je lâche ma radio, j'éteint ma cam', et je sort mon flingue. Après avoir contourné le balèze, le lui colle le canon de l'Afrikaneer entre les fesses. « T'as l'air fébrile mon gros. Ça tombe bien, j'ai un stock de gros suppo' qui filent chacun à 400 mètres/seconde. Alors je te conseille de lâcher la demoiselle ou je te ramone le conduit à chiasse. Et en

plus, c'est pas ton jour, t'es en état d'arrestation... » Le type relâche Kristin avec un grognement. L'indienne le toise, en rajustant son tailleur, pendant que je le plaque au sol et que je lui lis ses droits, le flingue toujours carré entre ses grosses fesses. Derrière, ça se calme un peu, d'autant que le doux chant des sirènes résonne. Un wolverine s'arrête brutalement et une dizaine de types du Riot en sorte, tenue de combat, matraques et franche envie d'en découdre. Lorsque les mecs commencent à taper à droite et à gauche, Kristin retourne s'inter-

poser entre eux et les haïtiens qui traînent encore dans le coin. Décidément, elle en veut cette petite !

Los Angeles – 11 PM
Je rentre chez moi, fourbu. Dire que Kristin va vivre ce rythme d'enfer pendant encore quatre mois. Je reste étonné qu'un petit bout de femme aussi mignonne puisse autant se faire violence pour des idées politiques, même si, avec le recul, elles me semblent assez clean.

• Douglas Collins



Le « total look »

et ses dérivés : un état de grâce suspendu

À notre sens les implants publicitaires sous-cutanés mis au point dès 2025 ne sont qu'une légitime prolongation de la tendance « total look ». Quant au skin deep tattoo, il n'en est qu'une variation rigoureuse, l'ultime moyen d'expression de notre culture libre et indépendante. Lorsque mes patients me confient leur inquiétude à propos du nouveau tattoo de leur enfant, les causes du trouble sont invariablement les mêmes. La parentalité est bouleversée car c'est l'adolescent qui a su passer à l'acte le premier. Pourtant, tout adulte le sait intérieurement. Dans une société aussi progressiste, aussi moderne que la nôtre, seules les jeunes générations sont aptes à nous guider à travers les étapes accélérées de notre évolution sociale et philosophique. Ne nous trompons pas : ces moyens d'expression ne sont pas une mode passagère. Il s'agit des prémices d'un nouvel art de vivre que le monde entier admire. Ce jeune cadre qui part au bureau équipé d'un masque à oxygène et vêtu uniquement d'une combinaison entièrement transparente chante pour nous l'universalité du mythe californien : il touche à la fois le terrestre et le divin. Notre look nous transforme, nous maintient dans un état de grâce suspendu. Y a-t-il plus belle communion avec son environnement qu'un style « SDF » de chez StreetGucci ? J'écoute chaque jour les doléances des détracteurs de la nouvelle conscience totale. Une femme est recouverte d'implants de la firme Mezon Inc, vantant les mérites de cette société. Elle passe ses journées sur les plages et se sent respectée de ses concitoyens. Mais un jour la firme est liquidée et les redevances versées à l'espace publicitaire suspendues. Elle baisse considérablement dans l'estime de ses enfants et de son mari qui finit par la quitter. S'agit-il d'une tragédie ? Et bien non. Cette femme ressent intérieurement la vie et la mort de Mezon Inc. Elle a atteint un niveau de conscience totale avec cette firme dont nous sommes incapables, en tant que simples témoins, de percevoir les multiples degrés de subtilité.

• Docteur A. Karmikal,
psychologue, ancien interne de
City of Hope, consultant auprès
de la Société Milkshake-Ban Inc.

La fin de la sensibilisation culturelle ?

Lundi dernier, le conseiller à la sécurité du gouverneur Ted S. Wolley a fait une visite d'inspection des services au commissariat de Skid Row. Après les félicitations d'usage aux officiers de police présents en grand uniforme pour leur « esprit de sacrifice (sic) » et leur « volonté farouche de faire respecter l'ordre et la loi », Wolley a tenu à rencontrer le responsable des services de sensibilisation culturelle du quartier, Dudley Hardiss. Là, pour le pauvre Dudley, ce fut la douche froide. En effet, fort de ses résultats, à savoir le tissage de liens entre le commissariat et plusieurs petits gangs locaux, le boss s'attendait aux félicitations d'usage. D'autant plus que ses méthodes donnaient des résultats puisque les liens avec les gangs avaient permis le démantèlement de divers petits trafics de drogues et de revente de hi-fi volée. Rien de bien majestueux certes, mais le programme était lancé depuis seulement huit mois. C'est avec un tout autre point de vue que Wolley a qualifié le travail d'Hardiss. Soulignant quelles étaient selon lui les priorités des forces de police, le conseiller à la sécurité a fait véritablement campagne pour son parti, puisqu'il a réaffirmé et martelé devant la presse les positions point par point de Kevin Sutter, le dirigeant actuel des républicains unifiés sur le sujet. « La police ne doit pas se substituer aux associations de terrain » a-t-il précisé avant d'ajouter « il n'est pas du devoir d'un agent de police d'organiser des matchs de basket entre membres de gangs adverses ». Il faut, selon Wolley, revenir à la base même de la devise des forces de police de notre République à savoir « Protéger et Servir » et Wolley ne pense pas que gérer les frictions communautaires des quartiers sensibles soient la mise en application de cette même devise. La responsable de cette politique au niveau national, Melinda Cooper, n'avait pas été informée des désaccords exprimés lundi dernier par Wolley devant la presse. Elle fut la première

surprise de ces déclarations remettant en cause les tenants même de la politique qu'elle a développée et nous a déclaré estimer que cette déclaration était plus un coup d'éclat électoral qu'autre chose, Wolley surfant (si vous me permettez l'expression) sur le mécontentement de l'opinion publique à l'égard de la politique actuelle en matière de sécurité. On peut s'interroger alors sur le devenir des politiques sociales des services de police en cette période de campagne électorale (Ted S. Wolley est l'un des plus fidèles soutiens de Jonathan Mac Connroy), d'autant plus que Hardiss a appris le surlendemain sa mutation pour le luxueux commissariat de Bel Air/Beverly Hills. Loin de constituer une promotion, on s'en doute, cette mutation peut être prise comme le fait que Wolley sonne le glas à brève échéance de la police de proximité telle que l'a imaginé Cooper. Il est dommage que des huiles qui n'ont jamais senti l'air de Skid Row anéantissent pour des coups médiatiques des politiques menées par de nombreux officiers de police tissant des liens jour après jour pendant des mois avec les éléments difficiles du quartier. Certes, les timides résultats de cette méthode ne valent pas en prestige les reportages télévisés de prime time sur les descentes spectaculaires opérées par le SWAT pour maîtriser un dealer notoire mais à long terme, la politique de Cooper aurait pu s'avérer des plus prometteuses, notamment en matière de témoignages à divers procès en cours ou à venir. N'en déplaise aux gros pontes de la politique médiatique, ce sont les liens avec les gens de la rue qui permettent de remonter les pistes et de faire tomber les têtes avec des dossiers solides et des témoignages en béton. Nul doute que les services de police perdent là des possibilités précieuses en matière d'investigation de terrain.

• Wyatt Scurlock

Une tornade au commissariat

Vous aurez sans doute remarqué qu'une agitation frénétique secoue les politiques de tout bord depuis quelques semaines. Il faut dire que l'élection pour la mairie approche à grands pas et que les candidats font assaut de bonne manière devant les caméras et les électeurs, mais aussi devant les flics, histoire de montrer qu'ils se tiennent informés de nos préoccupations.

Témoin, cette petite visite du très libéral Adolfo Medellin au commissariat central de LA, relatée pour Ground Zero par quelques honorables correspondants dont les témoignages ont été recueillis par Sean Carmichael.

Le 22 septembre dernier, Adolfo Medellin nous gratifiait d'une visite afin de « prendre le pouls » des services de sécurité de la ville. Il était accompagné d'une horde d'attachés de presse, de communicants et de conseillers en tout genre.

Laissons Julio Macarenas, notre volubile kiosquier nous donner ses impressions :

« Ce matin, peu de temps après avoir ouvert, j'ai découvert plusieurs voitures énooormes, qu'on se garent devant le commissariat. Une dizaine d'hommes en costume en sortent avec une sourire camassier aux lèvres. L'oune d'entre eux s'approche de moi, c'est ouné chicanos, propre sur lui et certainement assez riche. Il me dit « Hola Hombre, tu fais du bon boulot. La police a besoin de gens comme toi pour la soutenir ! Ce qui est regrettable, c'est que le poids des charges sociales et des impôts soit trop élevé et que ton commerce ne puisse pas se développer à cause de ça. Nous les libéraux, nous sommes pour changer ce système ! » Después, il me sert la main et repart vers le commissariat, pendant qu'une autre type le filme sans arrêt ».

En rentrant au commissariat, on ne peut éviter l'imposante masse de Big Nick. Le colossal molosse noir est en train de dévorer un triple fatburger à pleines dents lorsque Medellin l'avise, lui pose quelques questions, l'interpelle sur la nature de son travail, avant de le rassurer :

« Mon garçon, vous avez une tâche difficile, mais ô combien importante. Vos états de services prouvent que vous avez rendu de fiers services à la ville et que vous aspirez à une retraite bien méritée. Le système actuel ne le permet pas. Nous les libéraux, nous sommes pour que cela change et que vous puissiez à votre tour profiter de la vie ».

Le con, il veut mettre Big Nick à la retraite !

Ensuite, au pas de charge en direction du sous-sol pour une petite découverte du matériel présent au garage. Ce matin, Henriette Bellfellow est au taquet et brame des consignes dans tous les sens. La visite du candidat ne l'amuse pas.

Medellin inspecte les véhicules, écoute les hommes, pose des questions, se renseigne, acquiesce régulièrement d'un air entendu.

« À cause de certaines restrictions budgétaires, vous ne disposez pas d'un matériel digne de votre tâche. Vous faites tous des miracles, mais cela ne suffit pas. Les criminels ont des voitures plus puissantes que les vôtres (Henriette rougit de colère), et les budgets d'entretiens et de réparation ne sont pas assez élevés, ce qui fait que votre travail n'est pas des plus efficace (Henriette est pivoine). Nous, les libéraux, nous sommes pour changer tout cela, et donner à la police de réels moyens d'action en réaffectant certains poste



budgétaires, notamment sociaux, à des dépenses indispensables d'équipement. »

On reprend l'ascenseur pour aller 25 étages plus haut, chez les gars de l'ASD.

Dans le vacarme des hélicos, sur le pont d'envol, Medellin s'adresse aux hommes avec un air grave et convaincu qui ferait presque oublier son visage de jeune loup ambitieux.

« Je ne suis pas là pour vous convaincre, mais pour vous comprendre. Vous êtes la fine fleur du LAPD, dotés des meilleurs équipements et de l'entraînement le plus poussé qui soit. Malheureusement, les lois ne vous autorisent pas à utiliser vos connaissances et vos moyens à leur juste mesure. Nous les libéraux, nous sommes pour changer tout cela et mettre un terme aux entraves juridiques qui briment le travail des policiers ».

On repart, avec cette fois une petite halte au 27^e pour voir les flics de rue. Medellin parcourt les bureaux, s'informe, et répète à l'envie ce qui semble être sa phrase fétiche du jour « je ne suis pas là pour vous convaincre, mais pour vous comprendre », en serrant des mains et en tapant amicalement sur des épaules. Il croise le vieux Pilduski, 40 ans de maison dont 30 dans la rue, et lui serre chaleureusement la main « continuez comme ça, mon gars, vous faites du bon boulot » tandis qu'un de ses acolytes photographe mitraille la virile poignée de main. Il repart aussi vite sans même attendre de réponse du vieux polak qui manque d'en lâcher sa tasse de café.

Je passe sur les détails de la visite à la crim' au NADIV ou dans les autres unités spécialisées, ou Medellin promet tout et son contraire, et surtout, se garde bien de revenir sur sa promesse d'ouvrir la police à la concurrence en votant des crédits pour permettre l'implantation de services privés.

Clou de la visite, 35^e étage. Un lieu que nous connaissons bien. Dans les bureaux, pas grand monde. Il est 15h et tout le monde bosse fiévreusement. Devant le manque de réceptivité des hommes à son discours, Medellin s'en

ferme pour un entretien de quelques minutes avec Skipnick, pendant que sa petite cour arpente les bureaux, faisant mine de s'intéresser en prenant des photos.

En partant :

« Vous êtes l'élite du LAPD, et je ne laisserai pas vos prérogatives être bafouées. Nous, les libéraux, nous sommes pour que la police soit composée d'unités d'élite, hautement spécialisées, qui doivent se faire respecter de l'usager et du citoyen. Continuez, les gars ! ». Puis le tourbillon repart vers le bureau du COP, avec qui l'entretien sera court, les sympathies de Firmani

pour Nowemba étant notoire, Medellin lui a sûrement laissé connaître la nature de son sort s'il venait à être élu.

Demain, pas de répit pour Medellin, visite des quartiers sud de LA, avec une expédition à South Central pour féliciter les entreprises innovatrices qui y créent des emplois. Nul doute que les cops seront là pour le protéger !

• Sean Carmichael

Old South Spirit Revival

Hé non chers amis, l'esprit de ce bon vieux Sud n'est pas mort ! C'est un peu comme le sida me direz-vous, plus vous luttez contre, plus ça attache ! J'en veux pour preuve l'action spectaculaire dont nous a gratifié le désormais très célèbre Arny O'Brien Jr, hier en plein Civic Center. L'énergumène, 28 ans, domicilié à Bellflower, casier judiciaire vierge, n'a pas trouvé mieux que de rapper dans Downtown LA à cheval et habillé de pied en cap avec un uniforme sudiste du plus mauvais goût. Oui oui, vous ne rêvez pas, un uniforme de la première guerre de sécession US, casquette vissée sur la tête, fusil à la main, mais attention pas une pétroire d'époque, un Benelli 053 Tactical c'est tellement plus classe ! Attention, Monsieur n'est pas là pour parader, ni pour montrer à tout le monde la belle tenue que la tante Cathy lui a confectionné pour l'occasion, non Arny est d'une autre trempe : celle des champions du monde ! Le voilà qui se met à prêcher, à interpeller, à vociférer en insistant sur les prédispositions de certaines races pour certaines tâches, en résumé « les nègres au coton, les jaunes à la blanchisserie »... tout un programme voyez-vous !

Le hic est que Monsieur n'est pas seul, et les quelques niggaz présents deviennent vite agressifs. Ce brave et courageux citoyen californien après quelques « motherfucka » bien placés prend alors peur et abat, sous le coup de l'émotion diront certains, trois jeunes noirs âgés de 20 à 25 ans avant d'être maîtrisé par les forces de police rapidement arrivées sur place. Bilan, une balle dans l'épaule, quatre dans le canasson - pauvre bête - deux dans la jambe droite... L'histoire aurait presque été banale me direz-vous si un des blacks abattus n'avait pas été le frère d'un des Ghetto stars de Skid Row, circu-

lant dans le Civic Center pour un simple achat. Ce brave Arny, lui, est à l'hôpital, entouré de policiers qui craignent à juste titre une sanglante et impitoyable vengeance de la part du grand frère et de ses potes. Mais une chose est sûre chers amis, ça sent le drive-by à plein nez dans la charmante communauté de Bellflower ; quant à Arny je pense qu'il devrait profiter des derniers instants de sa pauvre vie...

Pour conclure cette histoire, je voudrais tous vous interpeller sur la spectaculaire poussée des organisations racistes depuis quelques années. Le mouvement WAR (White Aryan Legion), la renaissance du Ku Klux Klan et les autres organisations de moindre importance ne sont que l'arbre qui cache la forêt. La sécession californienne a favorisé la montée du racisme et de l'antisémitisme dans certains milieux, les uns se sentant privés de la protection américaine, les autres cédant au délire du « tout sécuritaire ». Soyons vigilants car cette action « folklorique » apparemment isolée pourrait être le début d'une vague de terreur qui aurait des conséquences catastrophiques pour l'équilibre relationnel inter-ethnique. Certaines rumeurs attribuent le financement de ces mouvements au Grand Oncle américain via certaines de ses agences qui se sont déjà illustrées par leur capacité de déstabilisation et de désinformation, la CIA pour ne citer qu'elle, et ceci dans le but de ruiner notre république de l'intérieur. Loin de moi l'idée d'être parano, mais par les temps qui courent un citoyen averti en vaut deux, trois même...

• Ignacio Ramon

Ont participé à ce numéro de

GROUND ZERO

Rédacteurs : Geof, Olivier NOËL, CROC, Bobby, Charlotte Bousquet, Arnaud Ramona, Thomas Cheilan, Benoît Attinost, Nicolas Benoist, Julien Heylbroeck
Illustrateur : Christophe SWAL

Soutien moral : Philippe Iceman MOURET
Maintenance et logistique : Greg Zgegbedo CERVALL
Réception des palettes : Bobby, Fidel et Thomas
Mise en page : Thorfin M^c BOULAN

Abonnez-vous à

GROUND ZERO

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : e-mail :

- Oui, je m'abonne à Ground Zero, pour la modique somme de 9 Euros (paiement par chèque).
Je recevrai, au cours de l'année 2003, cinq numéros de Ground Zero plus un numéro spécial de fin de saison.
J'envoie mon chèque de règlement à

ASMODÉE Éditions
91, rue Tabuteau BP 408
78534 BUC cedex

